



Théâtre

VOL. 3 No 1 14 SEPTEMBRE 1962

La troisième saison théâtrale de la Compagnie du Rideau Vert au théâtre Stella

Yvette Brind'Amour l'avait promis en entrant au théâtre Stella: les saisons théâtrales de la Compagnie du Rideau Vert doivent être de plus en plus brillantes. Personne n'a contesté le fait que la seconde saison a surpassé la première. Personne ne contestera non plus le progrès que marquera encore la troisième sur la seconde.

Et d'abord, par le choix des spectacles offerts aux spectateurs: une oeuvre de Giraudoux, "Pour Lucrèce", et une oeuvre de Calderon, "L'Alcade de Zalamea", deux oeuvres de Jean Cocteau, "La machine à écrire" et "L'aigle à deux têtes", en tout quatre productions d'auteurs, anciens et modernes, qui ont atteint les sommets de la célébrité et constamment remporté le plus vif succès: cet ensemble forme une base de très haute qualité; il sera difficile de faire mieux l'an prochain. La cohorte des auteurs comiques n'est pas moins huppée: de Marcel Achard, on jouera l'immortel succès "Patate" qui a tenu pendant trois ans l'affiche du théâtre Saint-Georges, à Paris; de Marc-Gilbert Sauvageon, on a choisi la comédie débordante de joie: "Treize à table" et d'André Roussin, l'inénarrable pièce en vers "Les Glorieuses"; enfin, pour compléter cette liste d'écrivains illustres, on a ajouté le nom du dernier venu à la scène, Michel Fermaud, jeune auteur dramatique dont on représente la première pièce: "Les portes claquent", qui a triomphé au théâtre Daunou en 1959.

Pour faire face aux obligations artistiques qu'impose un tel programme, la troupe du Rideau Vert s'est élargie. De Paris lui est arrivé un comédien aussi connu des amateurs de cinéma que des fidèles du théâtre: André Valmy, qui est

venu s'installer à Montréal avec sa famille; ce grand artiste fera ses débuts au Rideau Vert, le 15 novembre, dans le rôle principal de "La machine à écrire" dont il règlera également la mise en scène.

Georges Groulx, dont l'apparition sur la scène du théâtre Stella avait été remarquée dans l'ultime spectacle de la saison dernière, a été choisi pour régler la mise en scène de "L'Alcade de Zalamea" que joueront Gilles Pelletier et Louise Marleau avec André Valmy. Loic LeGouviadec, qui n'est certes pas un nouveau venu dans la maison, s'est vu confier la présentation de deux ouvrages de genres bien différents: "L'Aigle à deux têtes", de Cocteau, et "Patate" d'Achard — que jouera Jean Duceppe — où il pourra mettre en évidence les nombreux aspects de sa science théâtrale et de son talent. C'est à Jean Faucher qu'on s'en est remis pour assurer la mise en scène de "Pour Lucrèce" et créer l'ambiance qu'il faut pour mettre en valeur les mille facettes du style Giraudoux, qui scintillera grâce aux talents des interprètes: Yvette Brind'Amour, Françoise Faucher, Gilles Pelletier et Gérard Poirier.

Le décorateur Robert Prévost a été requis pour composer les décors et les costumes de "L'Aigle à deux têtes" et de "L'Alcade de Zalamea" tandis que c'est à Aras qu'on a eu recours pour décorer "Pour Lucrèce" et Villemure qui, depuis deux ans, a prouvé sa valeur en travaillant pour le Rideau Vert, s'est vu confier les autres spectacles, y compris la traditionnelle "Revue annuelle des fêtes", qui se déroulera sous la direction de Jean Rafa, accompagnée par la musique de Roger Le Sourd.

Le public retrouvera avec joie, nous n'en doutons pas, la phalange de comédiens dont il suit les efforts depuis tant de saisons et qu'il est venu applaudir, avec tant de gentillesse, l'an dernier au théâtre Stella. Nous avons confiance en lui: il assurera le succès de ceux dont toute l'ambition est de lui plaire.

Mercedes Palomino



**HENRI NORBERT – COLETTE PROVENCHER – ETIENNE AUBRAY
MARTINE SIMON – OLIVETTE THIBAUT**

1922 — 1962

QUARANTE ANNÉES DE RAYONNEMENT
DE LA PRESSE FRANÇAISE

CKAC

LA PRESSE

50,000 watts

73 au cadran

Daro Voyages

La Première Agence Franco-Canadienne

Affaires

Villégiatures

Service Exceptionnel

1500 Stanley
MONTREAL

VI 4-3908

24 rue Royale
PARIS

466 ouest, Ste-Catherine
Tél.: UN. 1-2141

MONTREAL

1592 est, Mt-Royal
Tél.: LA. 5-3190

MONSIEUR

Dori

J. Roger Dumesnil, prop.

LE BOTTIER DES VEDETTES
DU RIDEAU VERT



*Les anciennes vedettes
du Stella*

Fred Barry

Le 6 octobre 1939, on célébrait au Club Canadien, les vingt-cinq ans de théâtre de Fred Barry. De théâtre professionnel, bien entendu, car pour se bien préparer à la carrière Fred Barry avait déjà fait avant cela dix-huit ans de théâtre amateur. C'est ce qui s'appelle se préparer de longue main. L'acteur avait-il des doutes sur sa vocation?

Ce soir-là, dans la joie et non dans la solennité, tous ceux qui avaient un nom de théâtre canadien firent l'éloge de l'homme et du comédien. Lui, très calme, peut-être fort ému dans le fond sous le couvert de cette pointe de moquerie qui ne quitte jamais son oeil ni sa bouche, accueillait tout cela avec l'air de dire:

— Voyons donc, tout cela n'est pas sérieux! T'as pas besoin de dire ça devant tout le monde! . . .

Cet air-là, c'était exactement celui avec lequel il m'accueillait lorsque pour un temps au Stella, aux années '30, il était prési-

dent de l'Académie d'art dramatique qui y jouait, et que je le saluais d'un respectueux: "Monsieur le Président" . . .

Fred Barry a ce rare caractère des hommes qui jamais ne se prirent au sérieux. Sa finesse matoise sut toujours dominer l'envie qu'a tout acteur d'épater le public.

Je suis sûr que Fred Barry, s'il l'avait voulu autour de ses vingt-cinq ans... d'âge, aurait pu faire en France une carrière brillante. Le théâtre français eut bien peu de comiques qui pouvaient lui être comparés; je ne mettrais à part, en y pensant rapidement, que Raimu, Fernandel et Dranem. Tous les autres, Fred Barry les aurait mis dans sa poche en un tour de main.

Mais voilà, il ne fallait pas essayer de déraciner Fred Barry. Il est le seul acteur que je connaisse qui n'ait jamais eu l'ambition de jouer à Paris!

Faut-il parler de sa carrière? Tout le monde en sait aussi long que moi sur le sujet. On m'a dit qu'il est né à Montréal en 1877 et qu'il débuta en 1896 sur des scènes d'amateurs, dans des rôles d'enfant.

Qui sait combien de rôles a joués Fred Barry? Il ne le sait pas lui-même...

Se souvient-il seulement qu'à l'âge de 9 ans, il débutait dans le rôle de Genaro du drame "Don José" avec le Cercle de la Garde Napoléon?

Il parut sur toutes les scènes de Montréal et de Québec, devenant pour de bon acteur de carrière avec la création du "Drapeau de Carillon", du sénateur L.-O. David, en 1914.

Qui l'a oublié dans "Le Doyen des Enfants de Choeur", dans "Mon Curé Chez les Riches", dans les Revues de Fridolin, dans "Tit-Coq"?

Fred Barry, un grand nom dans l'histoire du théâtre au Canada . . .

Jean Béraud

Les portes claquent

Comédie en trois actes de Michel Fermaud

Il est difficile de faire de longs discours sur un auteur qui produit sa première pièce. Pourtant il y a déjà quelque chose à dire de Michel Fermaud: lui-même a attendu plusieurs années avant de quitter l'entreprise familiale en "claquant la porte" pour venir à Paris courir sa chance.

Jusque là il n'avait essayé de séduire le public qu'en amateur, par des films documentaires dont plusieurs ont mérité l'estime des spécialistes. Mais ce n'est pas par le cinéma que le jeune Bordelais a tenté, brusquement, d'atteindre le succès, c'est par le théâtre. Et il a parfaitement réussi car nul ne songe à lui refuser un brillant avenir.

"Les portes claquent" ont été créées à Nice, sur la scène du Casino municipal, le 30 mars 1958. Aussitôt, le théâtre Daunou retenait la pièce pour Paris et elle fut effectivement représentée dans la jolie salle bleue, proche du boulevard, au mois de décembre de la même année.

Le succès fut vif. On rappelle que, quelques années auparavant, le théâtre Daunou avait déjà été le cadre d'un triomphe tout pareil "Le don d'Adèle" de Barillet et Gredy, dont c'était également la première comédie. Le public Montréalais, qui a fait la connaissance de "Le don d'Adèle", acceptera gaiement et avec confiance la réputation qui a précédé au pays notre création de cette saison, "Les portes claquent".

Sur les causes du succès triomphal de la première oeuvre de Michel Fermaud, les critiques ne sont pas unanimes. Ils ne sont

d'accord que pour saluer le résultat, mais chacun découvre une raison personnelle de l'expliquer.

Ainsi l'un commence par déclarer que le titre ne ment pas, parce qu'effectivement les portes sont nombreuses, au fond et sur la gauche du décor, et qu'elles ne cessent de claquer tant que dure le spectacle! Le procédé est commode pour favoriser les mouvements d'une famille où l'on a pour habitude de se traiter gentiment de fou, de cinglé, de dingue et autres termes affectueux!

Un autre, plus philosophe, pense que le ton modéré dont use Fermaud rend la satire plus percutante encore. De fait, ce jeune auteur ne perd jamais son sang-froid, il conserve dans toutes les situations — et il s'entend à en créer de cocasses — un bon sens amusé, sans méchanceté et sans perfidie, qui semble indiquer qu'au fond il est plein d'affection pour ses créatures.

Un troisième confirme cette heureuse impression en d'autres termes, lorsqu'il reconnaît que l'opposition des générations, telle que Fermaud la considère, ne tourne ni au drame ni à la catastrophe. Par surcroît, la comédie, malgré son arrière-plan de "Surboum", de licence et d'inconscience, reste parfaitement honnête.

Nous croyons, pour notre part, que toutes ces observations sont justes: les qualités de coeur et d'esprit de Michel Fermaud sont mises en valeur par un exceptionnel talent d'expression et un don de rare qualité pour le style théâtral. La pièce est jeune, gaie, dynamique, spontanée, rouée, rapide, pleine de justesse, sans vulgarité: c'est un triomphe de la bonne humeur. Les spectateurs ne prendront, pas plus que l'auteur, les personnages au sérieux et ils s'amuseront sans arrière-pensée à suivre les évolutions de ces pantins que mène un extraordinaire "montreur de marionnettes".

Montréal, comme Paris, rendra son jugement: "Voici le spectacle idéal pour se détendre en oubliant les soucis."



ETIENNE AUBRAY — FRANÇOISE LEMIEUX

Les portes claquent

Pièce en 3 actes

de MICHEL FERMAUD

Mise en scène: GÉRARD POIRIER

Décors: VILLEMURE

DISTRIBUTION

par ordre d'entrée en scène

Le père	Henri NORBERT
La mère	Olivette THIBAUT
François	Etienne AUBRAY
Pinky	Françoise LEMIEUX
Dominique	Colette PROVENCHER
Danièle	Martine SIMON
Georges	Gaétan LABRÈCHE
La grand-mère	Juliette BÉLIVEAU
Arlène	Eve GAGNIER
Le vieux monsieur	Claude RÉGENT

*"Les Portes claquent" a été créée à Paris au Théâtre Daunou en 1959
et à Montréal par le Théâtre du Rideau Vert
au Stella le 14 septembre 1962*

Les meubles et les accessoires sont de la
maison N. G. VALIQUETTE

Les comédiens portent des gants PERRIN

Henri Norbert est habillé par le tailleur JOLY

Gaétan Labrèche est habillé à la ville et à la scène
par LUCKY THE TAILORS

Etienne Aubray est habillé à la scène et à la ville
par ANTONIO BORDIGNON

Colette Provencher est coiffée par CONSTANT

Les souliers et les sacs à main sont de DORI,
le bottier des vedettes 466 ouest rue Sainte-Catherine,
UN 1-2141

Les photos sont de REMY et DANIS VINCENT

Les fleurs de MIMOSA FLEURISTE
8690 St-Denis, DU. 8-3251

Roger Cabana a créé la couverture de la revue "THEATRE"

Les affiches à la porte du théâtre et les pancartes sont de
CABANA-SEGUIN

Le rideau d'amiante peint par ROBERT LA PALME
est un hommage
de la Brasserie MOLSON aux comédiens d'autrefois

Chefs-électriciens — GEORGES FANIEL — ANDRE TRUDEL

Chef machiniste — MAURICE SARRAILLON

Régisseur — LOUISETTE DUSSAULT

Secrétariat — MARIE-THERESE RENAUD, RENEE JODOIN



GAETAN LABRECHE



JULIETTE BÉLIVEAU

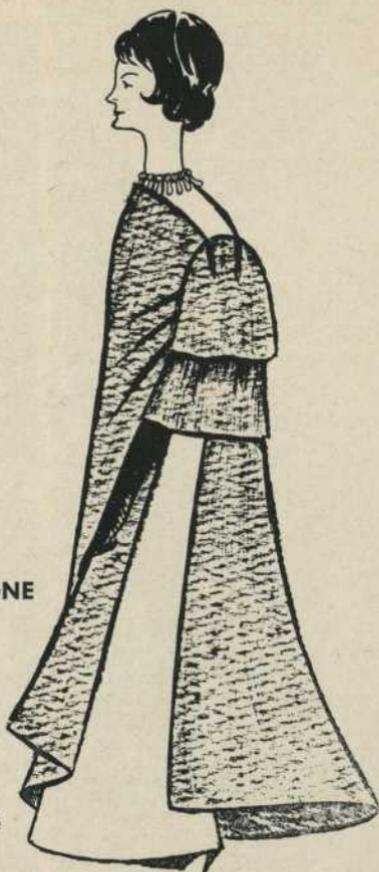
*En prévision
de la prochaine
saison mondaine
confiez la création
de vos toilettes au*

SALON CASSAR

haute couture

**2055 DE LA MONTAGNE
SUITE 6**

Créations individuelles
Coupe impeccable
Tissus de haute qualité



Spécialités : robes de mariée, de bal et de cocktail
Téléphonez VI. 5-9842 pour prendre un rendez-vous



COLETTE PROVENCHER

ETIENNE AUBRAY

FRANÇOISE LEMIEUX

MARTINE SIMON

Le prochain spectacle du Rideau Vert

Pour Lucrèce

de Jean Giraudoux

Le 15 octobre, l'affiche du Théâtre Stella portera un grand titre: "Pour Lucrèce" et le nom d'un grand écrivain: Jean Giraudoux.

"Pour Lucrèce" était achevée, mais non représentée, quand son célèbre auteur mourut. C'est à la Compagnie Jean-Louis Barrault que revint l'honneur de faire vivre ce que l'on s'accorde à considérer comme l'oeuvre la plus forte de Giraudoux. Le succès fut immense.

La Compagnie du Rideau Vert, à son tour, va affronter cette puissante tragédie, pour la présenter au public de Montréal. Elle ne le fera pas sans émotion.

Quel plus grand drame, en effet, que celui de Lucrèce, patricienne de Rome et ange de pureté, violée par le démoniaque ami de son mari: Tarquin le Superbe? Shakespeare s'est emparé du sujet et plusieurs autres dramaturges après lui, mais, de l'avis unanime des amateurs de théâtre, Jean Giraudoux, dernier venu, est celui qui a le mieux réussi.

Jean-Louis Barrault pense que "Pour Lucrèce" est une tragédie, très proche par nature de celles de Racine. Mais il ajoute qu'on devrait écrire au-dessus du titre: "Combat avec mise à mort". Les spectateurs constateront que, par passion, les personnages atteignent à un tel paroxysme d'ivresse qu'il ne leur reste plus qu'à se détruire eux-mêmes.

Cependant, Giraudoux n'a pas conservé le cadre antique et romain qui était celui de l'histoire dramatique contée par Tite Live. Sans doute le fin psychologue voulait-il tenir son intrigue dans un milieu plus proche de sa propre personnalité, mais il n'a pas tout-à-fait dépaycé le thème: la pièce se déroule à Aix-en-Provence, ville de tradition romaine s'il en est, et l'époque choisie, celle de Napoléon III, est de "style empire". La Lucrèce transposée de Giraudoux, qu'il a nommée Lucille, est bien aussi une patricienne, épouse du procureur général de l'Empereur près de la Cour de Justice de Provence.

De ces éléments classiques de la tragédie, de ce cadre et de ces êtres que tout appelle à se montrer noblement sublimes, qu'a bien pu faire Giraudoux? Son "charme magique" a opéré et "Pour Lucrèce", comme les autres chefs-d'oeuvre de cet enchanteur, est un savant dosage de drame et de poésie, de rêve et de réalisme.

C'est Jean Faucher qui assume la délicate tâche de régler la mise en scène de "Pour Lucrèce". L'interprétation réunit Yvette Brind'Amour, Françoise Faucher, Gilles Pelletier et Gérard Poirier, François Cartier et Germaine Giroux.



*ETIENNE AUBRAY — COLETTE PROVENCHER — HENRI NORBERT
MARTINE SIMON — OLIVETTE THIBAUT*

Apprenez à connaître les avantages
de l'épargne en ouvrant un compte
à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada



LE COLBERT

Rendez-vous des Gourmets après
le théâtre, et en tout temps

LOULOU Les Bacchantes

Le seul vrai bistro à Montréal

1925 de la Montagne VI 2-1009

Anjou — QUEBEC

R. LEBERT

LA BOUCHERIE CHARCUTERIE FRANÇAISE DE MONTREAL

Diplômé du Club gastronomique Prosper Montagné

Escalopes - Gigots d'agneau - Tournedos - Rillettes angevines — Paupiettes -
Pâté de foie - Grenadins
Saucissons - Andouillettes maison — Andouille de Vire
Volailles et lapins - Conserves importées - Fromage français
Pain frais croustillant - Café fraîchement torréfié

BIERE ET PORTER

Livraison à domicile

807 est, rue Laurier, Montréal
Tél.: CR. 2-4065 — CR. 2-4086



Les interprètes de la comédie de Michel Fermaud
"LES PORTES CLAQUENT"

Fantaisie sur le goût du public

C'est un fait reconnu par tous ceux qui, dans la métropole, ont le goût du théâtre: la Compagnie du Rideau Vert est en progrès constant et chaque année, ses succès sont plus nombreux et plus vifs. Il nous a semblé amusant de jeter un regard en arrière et de reconstituer la suite de victoires qui a consacré la réputation actuelle de notre troupe. Mais, lorsque nous nous sommes trouvés en présence du palmarès qui couvre la période de 1948 à 1962, nous avons été tout-à-fait incapables d'en déduire un enseignement pratique et valable.

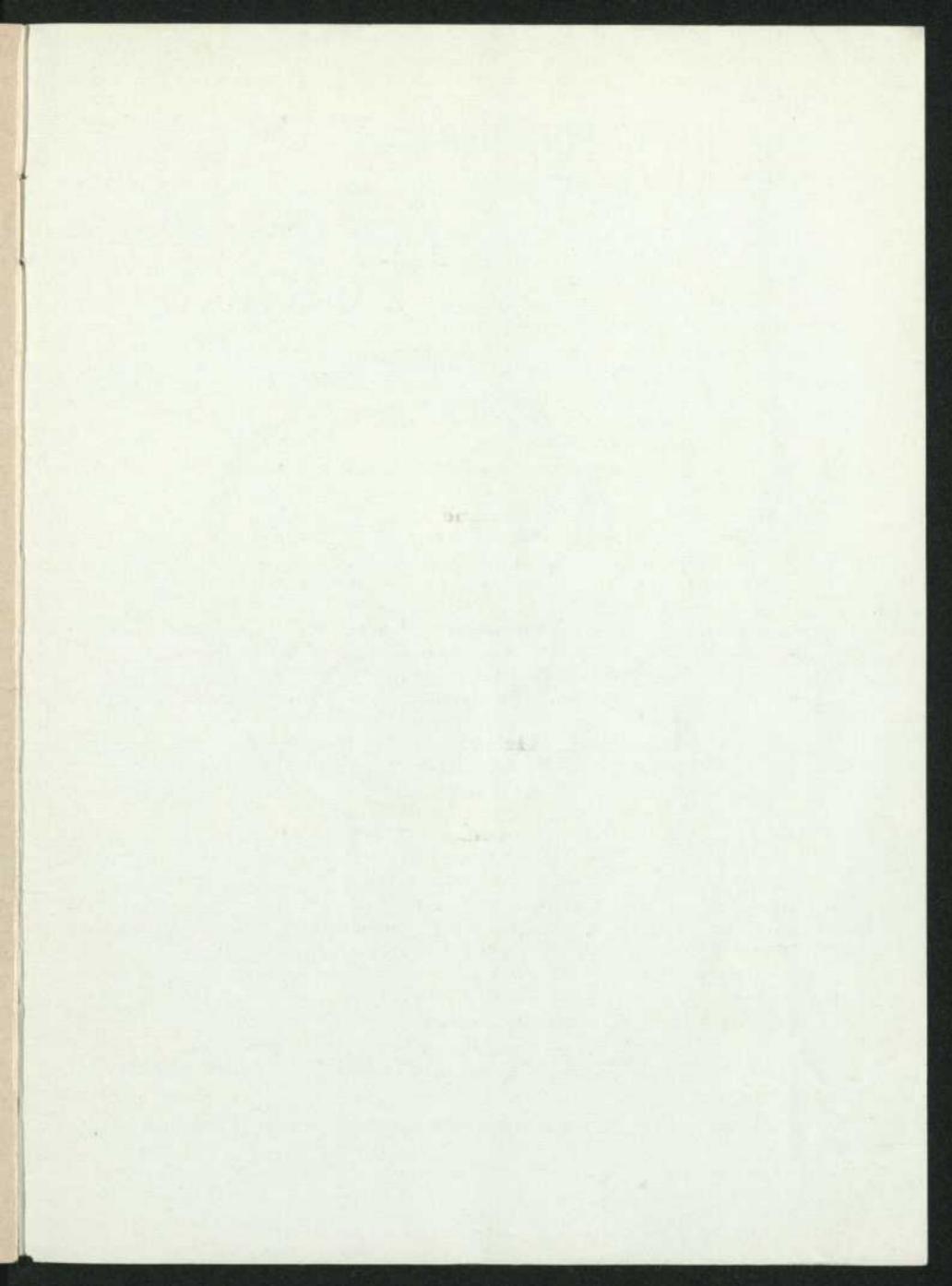
En effet, s'il n'est pas douteux que les amateurs de théâtre préfèrent les très bonnes pièces, il semble bien qu'ils aiment toutes les tonalités. Le proverbe dit: "qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse", et le spectateur affirme par sa présence: "qu'importe le genre pourvu qu'on se distraie".

Si, en 1959, l'illustre romantique Alfred de Musset procure un véritable triomphe avec "Les Caprices de Marianne", en 1957 c'est le philosophe pessimiste et contemporain, Jean-Paul Sartre, qui a battu les records de recettes avec "Huis-clos". En 1958, entre le poète et le sociologue, s'inscrit un illustre dilettante, Henri de Montherlant, dont le fier drame, "La Reine morte", atteint les sommets. En 1951, c'est "Ondine", fleur parée de toutes les nuances écloses dans l'esprit de Jean Giraudoux, et en 1952, "Antigone", campée dans le style heurté et véhément de Jean Anouilh. En 1948, pour la fondation de la Compagnie, c'est une femme, Liliane Hellman, qui a apporté l'oeuvre capable de déclencher la faveur du public: "Les Innocentes". En 1949, c'est la pièce d'une femme encore, "Neige", de Marcelle Maurette, qui a mérité les suffrages. En 1955, un véritable emportement accueille "Sonnez les matines", de Félix Leclerc. Lorsqu'on aura ajouté qu'en 1956, avec Noel Coward et "Les Amants terribles", comme en 1960, avec Somerset Maugham et "L'Adorable Julia", les auteurs anglophones ont décroché la palme, on aura tout dit. Mais cependant, en 1961, le grand triomphe du Rideau Vert est dû à un auteur français, l'illustre Paul Claudel, avec "Partage de midi".

Pourquoi épiloguer? N'est-il pas naturel que les artistes soient excellents quand ils jouent des oeuvres réussies?

Quant au public, qu'on l'égaie ou qu'on l'émeuve, il s'avoue satisfait: la seule chose qu'il ne pardonne pas, c'est qu'on l'ennuie...

Le Souffleur



* LA HAUTE COIFFURE

* * *
Française
*
A MONTRÉAL



*
*
Salon Claude Farjon
INC.

* 1456, RUE DRUMMOND • VI 2-1887-8-9

PRO THERIV 1962.09.14x